



GRANDE GUERRE

1914 – 1918

Journal de Route du
Docteur Jean THIÉRY
de Contrexéville
(Vosges)

SIXIÈME PARTIE :

Il y a cent ans en 1919

Le docteur est démobilisé le 18 février 1919

Contrexéville en guerre 1914 - 1919

Sixième partie : Il y a cent ans en 1919 Contenu de l'ouvrage

- Pages 4 à 41 - Démobilisation du docteur Thiéry
Pages 42 à 49 - Hommages aux Morts pour la France
Pages 50 à 54 - Les 47 morts inscrits sur le Monument
Pages 55 à 97 - Les 51 morts de Contrex et Outrancourt
(leur vie, leur carrière et leur mort)
Pages 98 à 101 - L'Armistice du 11 Novembre 1918
Pages 102 à 105 - Statistiques nationales et locales
Pages 105 à 113 - Les cimetières militaires
Pages 114 à 145 - Les hôpitaux français et américains
Pages 146 à 164 - Les Contrexévillois pendant la Grande Guerre
Pages 165 à 172 - Épilogue
Pages 173 à 181 - Généalogie familiale depuis le XVIIe siècle

1919

MERCREDI 1^{er} JANVIER 1919 MERCREDI 19 FEVRIER 1919



Doc : Cercle d'Études Contrex

Ainsi se termine en février 1919 le sixième tome du journal de marche du docteur Jean Thiéry, un témoignage inédit écrit page par page au jour le jour, pendant les quatre années et sept mois vécus lors de sa mobilisation pour ce qui aurait dû être la Der des Der.

Le dossier remis par Jacqueline Adenot et Raynald Maniguet, que nous avons édité de 2014 à 2019, contenait 1038 feuilles pelures dactylographiées.

IL Y A CENT ANS - Enquête de Gilou SALVINI

Hommage aux Contrexévillois et Outrancourtois
morts pour la France.



Le premier monument aux morts de 1922 comporte 37 noms

La toile peinte de Maurice Denis de 1924 comporte 42 noms

Le 2^e monument aux morts et au cimetière il y a 47 noms

Œuvre de Maxime Réal Del Sartre, achevé en 1938, inauguré le 4 juin 1939.

Le monument aux morts d'Outrancourt

Le 11 avril 1925 le Conseil municipal d'Outrancourt décide l'exécution par Mr Génion de Sauville, d'une plaque de marbre pour le prix de 290 Francs Financée par une souscription publique, sur laquelle figurent les noms de ses cinq enfants morts au champ d'honneur.

4 noms ont été reportés sur la plaque du monument aux morts de Contrexéville sauf celui de R. Renaud décédé 6 ans après la fin de la guerre.

Les orthographes de certains noms ne correspondent pas d'une plaque à l'autre, mais aussi aux patronymes familiaux : Colin Louise (Collin) – Desassure (Dessassure) – Foisset (Foissey) - Milot (Millot, 2 frères) - Schuhkraft (Schukraft) et Vilomé inscrit sur les plaques Vuillaumé.

Le respect dû à la mémoire des morts pour la France

Hommages posthumes :

Par la loi du 25 octobre 1919, « relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande guerre », l'État a lancé le projet d'un **Livre d'or** par commune, qui a été déposé au Panthéon. Celui de Contrexéville comporte 27 noms, dont Bollotte A, qui n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Contrexéville. Celui d'Outrancourt comporte 4 noms, il manque celui de Renaud R, mort en 1924, six ans après la fin de la guerre.

Ci-contre : les noms figurant sur les Livres d'or de Contrexéville et Outrancourt .

46	BEGIN	Léopold
3	BENNEROTTE	Henry
32	BERTHÉAS	Aimé
9	CALIN	Paul
14	CAMUS	Arthur
15	CAMUS	Abel
30	CAMUS	Pierre
17	DESASSURE	Louis
40	FRENOT	Jean Charles
23	GRANDJEAN	Marcel
25	HARMAND	André
24	LALLEMENT	François
26	MILOT	Arthur
29	MILOT	Henri
28	PHELISSE	Camille
43	POISSIER	Auguste
8	RENAUDIN	Maurice
12	ROLLIN	Charles
10	ROUX	Henri
13	SAUTRÉ	Paul
35	SAUTRÉ	Léon
6	SCHUHKRAFT	Jean
45	THIERY	Albert
5	THOMAS	Lucien
42	VILLAUMÉ ou VILOMET ?	Gaston
11	VUILLERET	Louis
17b	BOLLOTTE	Armand
18	CAMUS	Charles
41	ÉMERAUX	Louis
20	RIGOLLOT	Jean
4	THIVET	Émile

Le Souvenir français :

À été créé en 1887, pour conserver le souvenir des soldats morts pour la France par l'entretien des tombes et des monuments commémoratifs.

À Contrexéville, beaucoup de tombes où reposaient les corps des militaires morts pour la France, sont disparues. 17 plaques du Souvenir Français signalaient quelques tombes qui existent encore, il en reste huit qui possèdent encore une plaque, certaines sont très abîmées.



Classement par ordre chronologie de leur mort

Les numéros et les noms sont dans l'ordre chronologique de la mort de l'infirmière et des 46 militaires inscrits sur les plaques de Contrexéville.

Les numéros avec la lettre b, concernent 4 militaires non inscrits sur le monument, mais mentionnés à l'état-civil de Contrexéville et Outrancourt.

Ci-dessous, la liste des 51 morts, renvoie à leur histoire qui suit, avec leur carrière civile, et militaire (orthographe exact des patronymes).

-----1914 = 21 morts	-----1916 = 5 morts
1- Noviant René	29- Milot Henri
2- Grandjean Henri	30- Camus Pierre
3- Bennerotte Henry	31- Thirion Henri
4- Thivet Émile <i>Outrancourt</i>	32- Berthéas Aimé
5- Thomas Lucien	33- Foisset Albert
6- Schuhkraft Jean	
7- Thomas Pierre	-----1917 = 4 morts
8- Renaudin Maurice	34- Guillot Paul
9- Calin Paul	35- Sautré Léon
10- Roux Henri	35 b - Weyer Albert
11- Vuilleret Louis	36- Gangloff Alexandre
12- Rollin Charles	
13- Sautré Paul	-----1918 = 9 morts
14- Camus Arthur	37- Thirion René
15- Camus Abel	38- Betrix Henri
16- Juvin Charles	39- Colin Louise <i>infirmière</i>
17- Desassure Louis	40- Frenot Jean-Charles
17 b- Bollotte Armand	41- Émeraux Louis <i>Outrancourt</i>
18- Camus Charles <i>Outrancourt</i>	42- Villaumé ou Vilomet Gaston
19- Bouchard Albert	43- Poissier Auguste
20- Rigollot Jean <i>Outrancourt</i>	44- Gasseur Jean-Charles
	45- Thiéry Albert
-----1915 = 9 morts	
20 b- Perry Gustave	-----1919 = 2 morts
21- Mansuy Arthur	46 -Bégin Léopold
22- Remy Paul	47- Roland Ernest
23- Grandjean Marcel	
24- Lallement François	-----1924 = 1 mort
25- Harmand André	47 b- Renaud Robert <i>Outrancourt</i>
26- Milot Henri	
27- Serrière Léon	
28- Phelisse Camille	
	total : 51

Quatre morts oubliés, dont une énigme

La liste des militaires morts pour la France en 1914-1918, ne s'arrêtent pas uniquement aux noms figurant sur les plaques de nos monuments, nous avons retrouvé dans les décès de l'état-civil de Contrexéville et Outrancourt, quatre militaires natifs ou domiciliés qui ne sont pas inscrits sur le monument :

17b- Bollotte Armand,

20b- Perry Gustave Émile,

35b - Weyer Albert,

47b - Une énigme concerne Renaud Robert, décédé six ans après la fin de la guerre à son domicile en 1924

Les 47 morts pour la France, inscrits sur le monument étude analytique

Les renseignements peuvent être incomplets pour certaines rubriques



Les militaires encore mobilisés en 1919 :

Pour une population contrexévilloise de 960 habitants, 208 hommes âgés entre 50 ans et 20 ans avaient été mobilisés (nés entre 1869 et 1899, voir 1900 et ceux qui avaient devancé l'appel). Contrexéville ne comptait plus que 762 habitants, des femmes, des enfants et des hommes de 51 ans et plus. Sur le nombre des 208 militaires engagés dans le conflit 43 contrexévillois sont morts (sans compter Outrancourt), ce qui représente un pourcentage de pertes en hommes de 17,74%.

- *D'après les statistiques généralement admises, la moyenne nationale des pertes françaises est établie entre 16,50 % et 17,50 % selon les divers instituts de recherches compulsés.*

Leurs adresses :

À leur mobilisation, sur les 47 morts, 43 sont domiciliés à Contrexéville, 4 sont domiciliés à Outrancourt. Parmi eux, 11 résident dans une autre commune, et 7 dans une ville de garnison parce qu'ils étaient militaires d'active où parce qu'ils étaient déjà engagés avant 1914.

Professions : (*photo de l'instituteur Arthur MANSUY*)



(Déclarées au Conseil de révision ou au recensement de 1911)

Sur les 47 morts : 3 bouchers, 1 charpentier, 2 commis de culture, 1 cuisinier, 5 cultivateurs, 3 employés, 1 infirmière, 2 instituteurs, 2 jardiniers, 2 maçons, 1 maître d'hôtel, 11 manœuvres, 1 médecin, 2 menuisiers, 1 peintre, 1 voiturier. 8 militaires, dont 5 sont militaires d'active ou engagés et 3 étaient sous les drapeaux en 1914.

Les situations familiales :

25 sur les 47 étaient mariés, dont 3 en 1914, 17 d'entre eux étaient pères de familles, il y avait 24 enfants nés de leurs unions.

Les fratries bouleversées :

Quatre familles contrexévilloises sont endeuillées par la mort des frères.

- Les frères Camus : Arthur est tué le 9 octobre 1914 dans la Somme il avait 29 ans, le même jour son frère aîné Abel âgé de 31 ans (marié), est tué dans le Pas-de-Calais : Pierre âgé de 28 ans, meurt à Verdun le 27 juin 1916. Leur cousin Charles d'Outrancourt, marié père de 2 enfants, est tué en Belgique le 9 octobre 1914.

- Les frères Milot : le caporal Milot Arthur (marié père d'un garçon), meurt à l'âge de 33 ans le 10 juillet 1915 dans le Pas-de-Calais, le 7 mars 1916 son frère cadet Henri âgé de 22 ans est tué à Verdun.

- Les frères Sautré : Paul âgé de 34 ans meurt le 5 octobre 1914 à l'hôpital de Gray suite à ses blessures (il était marié), son frère cadet Léon, âgé de 22 ans est tué en Champagne le 14 octobre 1917, on peut encore difficilement déchiffrer leurs noms, sur une vieille tombe au début du cimetière

- Les frères Thomas : Lucien âgé de 25 ans meurt à Vennezey (54) le 25 août 1914, son frère aîné âgé de 29 ans le sergent Pierre Thomas, décède deux jours après à l'hôpital de Nancy le 27 août 1914.

Leur âge, le jour de leur mort :

- 1, n'avait pas encore 18 ans - 1, avait 18 ans - 22, avaient entre 21 et 30 ans - 19, avaient entre 31 et 40 ans - 4, avaient entre 41 et 47 ans.

lieux de leur naissance :

18- sont nés à Contrexéville, 7- à Outrancourt, 11- dans le département des Vosges, 10- dans un autre département et 1- à Paris.

lieux de leur inhumation :

Tous les endroits ne sont pas répertoriés avec exactitude, 4 militaires ont été portés disparus, 1 a été inhumé sur place, 11 dans une nécropole militaire nationale, 6 sont décédés et inhumés à Contrexéville au cimetière communal, ainsi que les 14 corps des morts qui ont été rapatriés par leur famille au cimetière, 1 aurait été inhumé à Chalon-sur-Saône, et 10 n'ont pu être localisés.

Les grades des morts pour la France :

- Capitaine : Harmand
- Médecin-Major : Gangloff
- Sergents : Bégin, Noviant, Thomas P, Serrière
- Caporaux : Bollotte, Émeraux, Juvin, Milot A,
- On dénombre 35 soldats de 1^{ère} ou 2^e Classe, pas de renseignements pour Renaud Robert, pas de grade pour l'Infirmière.

Causes de leur mort :

4- déclarés disparus ; Calin, Phéliste, Rigollot, Rollin
27- déclarés tués à l'ennemi.
10- déclarés morts suite à leur blessure (infirmerie, hôpital, domicile).
6- déclarés morts suite à une maladie.

Dont : 1 qui a obtenu la mention mort pour la France, 3 qui ont reçu la mention « Non mort pour la France *» et 2 qui n'ont aucune mention : (Colin l'infirmière et Roland décédé après le conflit en 1919) ; mais la cause de leur mort étant consécutive à une maladie contractée en service, leur nom a été inscrit sur le monument des morts pour la France.

** Les non-Morts pour la France (Mémoire des Hommes depuis le 6 novembre 2014). 93.000 fiches concernent des soldats qui sont bel et bien morts en 1914 - 1918, mais n'ont pas obtenu la mention Mort pour la France. Ce curieux nom de "non-Morts pour la France" avait été donné par les archivistes militaires qui ne savaient pas comment classer certains cas.*

Décorations : Liste non exhaustive :

- Croix de guerre et Médaille militaire : Thirion. R.
- Croix de guerre avec palmes : Le capitaine Harmand, Noviant.
- Croix de guerre : Betrix, Frenot, Poissier, Thiéry.

Les 47 morts répartis par unités :

Les villes mentionnées sont celles du casernement ou de la formation de l'unité au début de la guerre.

39 étaient fantassins

- 1 au 1^{er} BMA de Meknès, et Aubigny-en-Artois -62
- 1 au 16^e RI de Clermont-Ferrand -63
- 1 au 23^e RI de Pontarlier -25
- 1 au 56^e RI de Chalon-sur-Saône -71
- 3 au 79^e RI de Nancy -54
- 1 au 94^e RI de Bar-le-Duc -55
- 1 au 95^e RI de Bourges -18
- 1 au 109^e RI de Chaumont -52
- 1 au 149^e RI d'Épinal -88
- 8 au 160^e RI de Toul -55
- 2 au 167^e RI de Toul -55
- 2 au 170^e RI d'Épinal -88
- 1 au 226^e RI de Pierre-la-Treiche -54
- 3 au 279^e RI de Nancy -54
- 3 au 360^e RI de Neufchâteau -88
- 1 au 52^e RIT de Noncourt -88
- 1 au 9^e RZ de Cauderan -33
- 1 au 8^e BCP d'Étain -55
- 1 au 17^e BCP de Rambervillers -88
- 3 au 20^e BCP de Baccarat -54
- 1 au 120^e BCP de Sennecey-le-Grand -71

BMA bataillon de marche d'Afrique RIT régiment d'infanterie de réserve RZ régiment de Zouaves BCP bataillon de chasseurs à pied BCA bataillon de chasseurs alpin
--

3 étaient sapeurs

- 1 au 1^{er} Régiment de génie de Versailles -78
- 2 au 10^e Régiment de génie de Toul -54

2 étaient artilleurs

- 1 au 12^e Régiment d'artillerie de campagne de Bruyères -88
- 1 au 62^e Régiment d'artillerie de campagne d'Épinal -88

3 étaient des personnels de santé

- 1 infirmière à l'hôpital de Martigny-les-Bains -88
- 1 à la 7^e section d'infirmiers militaire de Dôle -25
- 1 à la 13^e section d'infirmiers militaire de Vichy -03

12 morts de Contrexéville figurent aussi sur d'autres monuments :

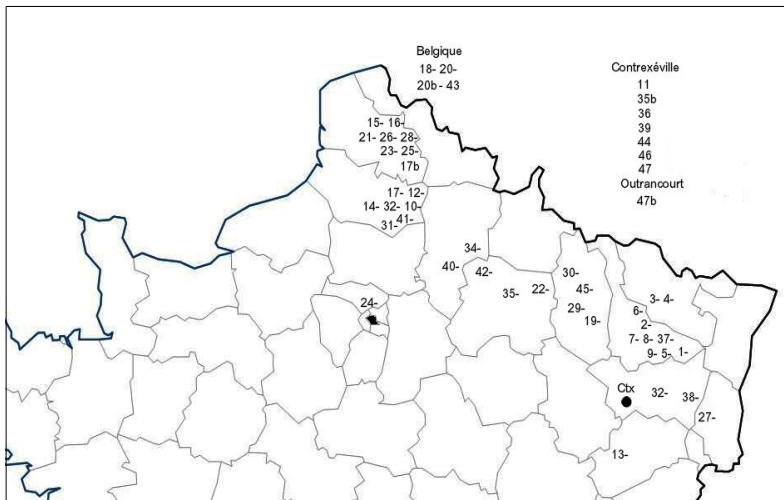
- Bulgnéville : Frenot C.
- Châlon-sur-Saône : *Thomas L.*
- Lamarche et Jainvillotte : *Mansuy A.*
- Mirecourt : *Guillot P. Harmand A. et Noviant R.*
- Nîmes : *Vuillaumé G.* appelé aussi *Vilomet G.*
- Nogent-en-Bassigny : *Juvin C.*
- Valleroy-le-Sec : *Thirion H.*
- Rebeuville : *Thirion R.*
- Remiremont : *Rémy P.*
- Saint-Loup-sur-Semouze : *Sautré P.*



Le capitaine Harmand

Pays, départements et villes où sont morts la femme et les 50 militaires :

02 Aisne.	2 morts	68 Haut-Rhin.	1 mort
51 Marne.	3 morts	70 Haute-Saône.	1 mort
54 Meurthe et Moselle.	8 morts	80 Somme.	7 morts
55 Meuse.	4 morts	88 Vosges.	10 morts
57 Moselle.	2 morts	92 Haut de Seine.	1 mort
62 Pas de Calais.	8 morts	Belgique.	4 morts



IL Y A CENT ANS - 1914 - 1918
Biographie des 51 morts de Contrexéville et Outrancourt



Sources :

- Mémoire des Hommes, site internet de recherches mis en ligne par le Ministère des armées.
- MémorialGénweb, site collaboratif, créé en 2000 par Éric Blanchais. Contribution de Françoise Hugué.
- Sites internet : journaux de marche des unités, recherches des associations et des particuliers.
- Dossiers en ligne des recrutements militaires, des Archives départementales des Vosges.
- « Monuments aux morts 1914-1918 des cantons de Vittel et Bulgnéville » 2013, ouvrage de Colette Fleury.
- Recensements de la classe des jeunes de 20 ans, documents conservés au Cercle d'études.
- État-civil de Contrexéville, des villes et villages, possédant les transcriptions des décès.

Étude de Gilbert Salvini parue dans les Gunderic de 2014 à 2019, avec les contributions de Jeanne Villemont, Philippe Crémel, Daniel Petitpoisson et Pascal Declé.

Les pages du livre sont consacrées à l'infirmière et aux 50 militaires dont les morts ont été déclarés à l'état-civil de Contrexéville et Outrancourt. Il s'agit des 47 morts inscrits sur le monument aux morts, et des quatre morts qui n'y sont pas mentionnés, mais dont les noms figurent à l'état-civil des deux communes, on les retrouve dans l'ordre chronologique des décès, **avec un chiffre et une lettre b**, pour les différencier.

Liste des morts par année :

1914 : 21 militaires décèdent en 5 mois de guerre. 12 sur les fronts de Lorraine, 7 en Artois, 2 en Belgique et 1 Champagne.

1915 : 9 militaires décèdent, 5 sur les fronts d'Artois, 1 en Belgique, 1 en Champagne, 1 à l'hôpital de Neuilly-sur-Seine et 1 sur le front des Hautes-Vosges.

1916 : 5 militaires décèdent, 2 sur les fronts de Verdun, 1 sur le front de la Somme et 1 à l'hôpital de Contrexéville.

1917 : 4 décès ; 1 en Artois, 1 en Champagne, 2 à l'hôpital de Contrexéville ; le médecin-major Gangloff, le garde forestier Weyer Albert.

1918 : 9 décès lors de la grande contre-offensive, 2 en Artois, 1 en Belgique, 1 en Champagne, 3 en Lorraine et Hautes-Vosges et 2 à l'hôpital de Contrexéville, Colin Louise décède à son domicile à Contrexéville suite à une maladie et Gasseur Jean, décède à l'hôpital américain de Contrexéville suite à un malaise.

1919 : 2 militaires démobilisés décèdent à leur domicile à Contrexéville.

1924 : Renaud Robert décède à son domicile à Outrancourt.

L'Armistice à Contrexéville, vue et vécue par les Américains

Enquête réalisée avec les informations fournies par Molly DANIEL, notre correspondante américaine, petite fille d'une infirmière US en poste à Contrexéville

1919, les soldes des militaires

1918-1919, le retour au foyer des militaires

Statistiques nationales et contrexévilloises

**La nécropole militaire française du cimetière de Contrexéville
et la tombe d'un soldat inconnu**

**La nécropole américaine du cimetière de Contrexéville
et la tombe d'un soldat anglais inconnu**

Les hôpitaux français de Contrexéville

Liste des 7 hôtels et du casino réquisitionnés, pour un total de 807 lits :

HC n° 9 bis - Hôtel de l'Établissement : 152 lits, et Casino : 66 lits

HC n° 9 - Hôtel Continental : 140 lits

HC n°6 - Hôtel Cosmopolitain : 150 lits

HC n° 9 - Hôtel Harmand : 55 lits

HC n° 9 - Hôtel de Paris : 39 lits

HC n° 9 - Hôtel de la Providence : 137 lits

HC n° 9 - Hôtel Souveraine : 68 lits

Un témoignage d'hospitalisation à Contrexéville : « Journal de guerre » du docteur Maurice Bedel 1883-1954. Prix Goncourt 1927, pour roman « Jérôme 60° latitude nord ».

Les américains arrivent dans les Vosges :

à Vittel :

- Le 17 novembre 1917, L'hôpital de base 36, organisé à Détroit.

- Le 18 décembre 1917, L'hôpital de base 23, organisé à Buffalo.

à Contrexéville :

- Le 26 décembre 1917, L'hôpital de base 32, organisé à Indianapolis.

- Le 1er janvier 1918, L'hôpital de base 31, organisé à Youngstown.

Les hôpitaux américains de Contrexéville

Fiches techniques et historique des deux hôpitaux américains

Base hospital 31 :

Base hospital 32 :

Le regard d'un soldat américain qui arrive en janvier 1918

Les Américains et Contrexéville, photos commentées

Des contrexévillois pendant la Grande Guerre

Extrait de Kaletzki, Charles Hirsch « Histoire officielle USA Base Hospital No. 31 »

Le Maire de Contrexéville, Monsieur Auguste Morel.

Le père Brossard, un vrai « French cook » - cuisinier Français.

Émilie et Léon Harmand, des hôteliers contrexévillois.

Les deux crashes aériens de 1918

Ma grand-mère Rose Salvini, une femme parmi d'autres en 1914/1918

Paru dans le Gunderic n°106 de juillet-août 2014, PP 873 et 874

René Arribet, un Contrexévillois d'adoption revenu de la tourmente.

Les Anciens combattants de Contrexéville mutilés et victimes de la guerre

Avant que René Arribet n'en devienne président, l'association créée en septembre 1920, a été mise sur les fonds baptismaux par le nouveau maire de Contrexéville le docteur Gaston Graux, il en est président d'honneur avec le docteur J. Schneider.

Président : Albert Rollin, gérant du bureau de tabac.

Vice-président : Émile Crémel, garde forestier.

Secrétaire général et trésorier : Henri Lambert, chef de l'embouteillage.

Secrétaire adjoint : Léon Juvin, ancien boucher devenu loueur de garnis, il était dans l'association parce qu'il est le père de Charles Juvin, mort au champ d'Honneur

ÉPILOGUE

1914-1918 et 1939-1945, l'histoire se répète

Les jeunes français de 1914-1918 se doutaient-ils en jouant à la « petite guerre » qu'ils allaient en faire une vraie 22 ans après ?

Et les américains de 1918, se doutaient-ils que d'autres américains viendraient à nouveau à Contrexéville en 1944-1945 ?

Généalogie du docteur Thiéry : réalisée par Colette Fleury et Pascal Declé, grâce aux données de Monsieur Jean Marie Lorriaux, les sites de Généanet et Filae, à la base de l'UCGL consultée au Cercle de Généalogie de Contrexéville.